



En Alaska comme ailleurs, la gestion des loups est sujet à controverses. En 2000, Gordon Haber, l'un de leur plus fervents défenseurs, avait réussi à obtenir des zones tampon aux limites du parc, là où le plus grand nombre de loups étaient tués par les chasseurs. Mais ces zones ont été supprimées peu après sa mort en 2009. Ensuite, leur population a été réduite environ des deux tiers. Dans les années 1990, 45 % des 500 000 visiteurs annuels du Denali National Park avaient la chance d'apercevoir des loups. Ils étaient 22 % en 2011, 12 % en 2012, 5 % en 2016 et plus que 1 % en 2019...

Loup solitaire effectuant une sieste sur les bords de la rivière Toklat. Cet individu, aucunement dérangé par la présence d'observateurs, est resté couché une trentaine de minutes avant de traverser le cours d'eau pour rejoindre la toundra buissonnante située sur la rive opposée.

→ À Denali, les chances de croiser le regard d'un loup sauvage appartiennent peut-être au passé.

